

CHAPITRE II.

DE LA RESIDENCE DE SAINT IOSEPH.

LE nombre des Chrestiens croist tous les iours, le reste de ceux qui ne font [18] point baptifés, & qui se retirent en cette Bourgade encommancée, n'ont point d'alienation de la foy, les prieres se font publiquement, & dans les cabanes, & dans les maifons, & dans la chapelle, les Sacremens font en honneur, & plusieurs ne fçauroient garder aucune offense qu'ils croyent tant soit peu griefue, sur leur cœur, si tost qu'ils pensent estre bleffés, quoy que legerement, ils ont recours aux remedes sacrés, que Dieu a laissés en son Eglise. On ne souffre aucun deffaut public, les Neophytes font fortement liés par ensemble, avec vn zeile qu'on n'auroit iamais ozé esperer des Sauvages: car c'est chose estrange comme ces peuples font froids, & esloignés de nostre chaleur, & de nostre promptitude; mais descendons plus en particulier: *à fructibus eorum cognoscetis eos.*

Les Chrestiens plus zelés s'affemblerent à nostre desceu durant cet hyuer, pour traiter par entr'eux, des moyens de se conferuer en la foy; l'un d'eux hara[n]guant, dit, qu'il faisoit plus d'estat des prieres, c'est ainsi qu'ils parlent, que de la vie, & qu'il mourroit plutost que de les quitter; [19] l'autre dit, qu'il desiroit qu'on le punist & qu'on le chastiaist, en cas qu'il se dementist de la parole qu'il auoit donnée à Dieu; vn troisieme s'escria, qu'il falloit mettre en prison celuy qui tomberoit dans quelque faute, &